

Essai

DJILALI LIABES

Capital privé et patrons d'industrie

Avant-propos de Dalila Liabes



وزارة الثقافة
Ministère de la Culture
2009



TABLE DES MATIERES

Avant-propos.....	5
Introduction.....	13

Première Parties DEVELOPPEMENT NATIONAL/DEVELOPPEMENT DU MARCHÉ

Les ambiguïtés du projet social populiste.

Première Section : Préliminaires.....	23
Deuxième Section : Problématique et concepts d'analyse.....	35

I. LE POINT DE DEPART DE L'ANALYSE :

l'articulation privé/public.....	37
1. Les éléments matériels du procès immédiat : enjeux et contradictions.....	39
2. Exploitation et gestion de la force de travaux politiques et non-politiques de l'Etat.....	40
3. Le procès de productions logique d'accumulation et variation des formes productives.....	44
3.1. Usines et fabriques s figures productives dominantes.....	48
3.2. Manufactures et travail à domiciles : formes dominées et conditions de reproduction de la forme fabrique.....	51
4. Le produit : division du travail public/privé, modèles de consommation et relation au marché.....	53
5. Le procès d'ensembles rôle de l'Etat dans la reproduction élargie du capital privé.....	59

II. ACCUMULATION DU CAPITAL INDUSTRIEL ET "PRODUCTION" DE LA BOURGEOISIE.....

1. Aux origines du capital industriels colonisation et développement dépendant.....	69
2. Les modalités d'accumulation du capital : sphères d'accumulation, transferts de valeur public/privé, sous-moitopoles et capital spéculatif.....	75
2.1. Une sphère d'accumulation prépondérante, le capital commercial.....	75
2.2. Autonomie et développement du capital industriel.....	75
2.3. Le rôle des B.T.P. : marchés publics et accumulation privée.....	77
2.4. Situations de pénuries, sous-monopoles privés et capitaux spéculatifs.....	77
2.5. Les subventions de l'Etat.....	80
3. Place et fonction du capital privé dans le procès d'accumulation.....	80
3.1. Etatisation des institutions financières et marché privé des capitaux.....	80
3.2. Associations "traditionnelles et alliances objectives d'intérêts.....	80

3.3. Tendances mono (oligo) politiques, partage du marché et pratiques de domination.....	84
4. De la Bourgeoisie à la bourgeoisie nationale : constance et incohérences d'une analyse	86
4.1. Les luttes actuelles pour l'hégémonie et les nouvelles alliances	89
4.2. Discours dominant et idéologie hégémonique : lexique imposé, expression autonome et expression d'emprunt	96

Deuxième Parties

LE CAPITAL PRIVE DANS SON HISTOIRE STRATEGIQUE D'ACCUMULATION ET LOGIQUE DE REPRODUCTION 1962 - 1980

Première section : COLONISATION, INDUSTRIALISATION PERIPHERIQUE ET INDEPENDANCE : les nouveaux termes de l'enjeu.....	123
---	-----

I. COLONISATION ET INDUSTRIALISATION DEFENDANT : le Sous-développement de la bourgeoisie industrielle algérienne	125
1. Les prémisses : 1920 - 1945	125
2. De la manufacture à la fabrique à l'industrialisation à la périphéries 1945 - 1962.....	130

II. L'INDEPENDANCE, LES NOUVEAUX TERMES DE L'ENJEU ET LES CARACTERISTIQUES DE LA RELEVÉ : la consolidation du capital commercial 1962 - 1969	167
1. La consolidation du capital commercial privé.....	167
2. Du capital commercial au capital industriel : les termes de la transformation	179

Deuxième Section : DE LA PERIODE DE LEGITIMATION (1967-1971) A CELLE DES REVENDICATIONS LIBERALES (1978-1980)	193
--	-----

I. 1967 - 1971 : LES ANNEES DU CODE DES INVESTISSEMENTS OU LE PROCESSUS DE LEGITIMATION.....	195
Introduction : le Code des Investissements et sa portée	195
1. Procès étatique et privé d'accumulation : division du travail et spécialisation public/privé	197
2. Les caractéristiques essentielles de l'investissement privé.....	205

II. LE PROCES DE TRAVAIL COMME "MOYEN DE VALORISATION"	213
1. La réunion des éléments du procès productif	213
1.1. Les moyens de production: dépendance technologique dépendance institutionnelle et les conditions de leur reproduction	214
1.2. Les moyens de production : "gradimètres" du développement et "exposants" des rapports sociaux.....	227
1.3. Exploitation et gestion de la force de travail.....	260

III. MATURATION ET MATURITE DU CAPITAL PRIVE (1972-1978) : LES REVENDICATIONS LIBERALES ET LES TERMES DU DEBAT ACTUEL.....	289
Préliminaires	289
1. Accumulation et expansion du marché intérieur.....	292
2. Multiplication des procès productifs et croissance du capital privé.....	302
2.1. Extension et intensification des procès de valorisation.....	303
2.2. L'articulation privé/public: division du travail, collusion d'intérêts et relations conflictuelles.....	308

Troisième Partie :

CAPITAL PRIVE ET PROPRIETE EXPLOITEUSE DANS LE DISCOURS DE L'ETAT

Première Section : LE DISCOURS POPULISTE : filiation et ruptures..... 331

I. PROBLEME DE DEFINITION ET DE METHODE	333
1. Le populisme : critique Léniniste et résurgences contemporaines dans le Tiers-Monde.....	334
2. Populisme, libération nationale et construction de l'Etat National.....	335
3. Le "procès" de formation du populisme : ambiguïté et ambivalence des thèmes et hétérogénéité des origines.....	340
4. Spécificités de l'aire Arabe : Baâth - Nassérisme et populisme algérien.....	346

II. LES APORIES CONSTITUTIVES DU DISCOURS DE L'ETAT :

exploitation et non-explicitation.....	369
1. Première hypothèse.....	371
2. Deuxième hypothèse	375

Deuxième Section : DISCOURS DE L'ETAT ET DISCOURS DE LA BOURGEOISIE 385

I. DU CAPITAL EXPLOITEUR A L'EPARGNE : le changement de champs notionnels	387
1. La fonction positive de l'Homo-Oeconomicus	388
2. L'espace conceptuel des discours réglementaires	391
3. Epargner, investir, entreprendre le champ notionnel laudatif.....	394

II. APOLITISME, PATRIOTISME ET UTILITE SOCIALE :

la bourgeoisie dans son discours	405
--	-----

CONCLUSION.....	415
ANNEXES.....	423
BIBLIOGRAPHIE ET REFERENCES.....	431





DJILALI LIABES

Ministre des Universités (1991-1992). Né le 1er janvier 1948 à Sidi Bel Abbès, il fait ses études secondaires au lycée Azza-Abdelkader (ex-Laperrine). Il est licencié en sociologie et philosophie et titulaire de doctorat de troisième cycle et d'Etat es lettres et sciences humaines. Directeur de recherches, puis directeur du Centre de recherches et d'études en économie appliquée au développement (CREAD), il est ensuite professeur de sociologie à l'Université d'Alger. Il est nommé Ministre des Universités, le 17 juin 1991, au sein du gouvernement Ghzali alors qu'en février 1992, il aura le portefeuille des Universités et de la Recherche scientifique. Il assure, par ailleurs, l'intérim du Ministre de l'Education, en juin 1992, à la suite de la démission de Mohamed Benmohamed au lendemain du «scandale» du baccalauréat. Il préside la «Commission Algérie 2005», installée, le 15 février 1992, par le Président du HCE et chargée de réfléchir à l'évolution de la société algérienne dans les dix prochaines années. Sa synthèse devait présenter au Haut Comité d'Etat un futur modèle de la société algérienne tel que le souhaitaient les modernistes. N'appartenant pas à la nomenklatura et symbolisant plutôt l'universitaire algérien critique - à l'égard de l'évolution économique et sociale du pays depuis l'indépendance -, cet intellectuel imaginatif et raffiné, spécialiste de la sociologie industrielle, venait juste d'être nommé directeur de l'Institut national d'études de stratégie globale (INESG) quand il fut assassiné par balles, le mardi 16 mars 1993, à la Cité Ben Omar à Kouba (Alger) alors qu'il sortait de son domicile. Il est auteur de nombreux ouvrages.

Capital privé et patrons d'industrie

Djilali était un homme de dialogue, il méprisait l'autoritarisme et la violence. Pour lui « le recours à la violence, c'est ne pas avoir d'arguments rationnels pour gagner les autres à sa cause ». Il en sera malheureusement victime.

Extrait de l'Avant-propos



وزارة الثقافة
Ministère de la Culture
2009